

Ce matin de la neige, actuellement le plus beau temps

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Présentation

Date1819-02-04

Date (calendrier grégorien)4 février 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Ce matin de la neige, et d'ailleurs le plus beau temps: - après ce que
 cette maladie de l'imagination, qui finit par renverser mes objets
 les plus chers. je sens de l'ennui, et du découragement; et la
 solitude m'agace? - C'est à dire que le malheur d'homme
 tenu, ne sauroit pas être tranquille dans une chambre &
 mon temps est mal distribué. - ce n'est pas en tout me faire
 mais moins on finit, moins on venait fin. - les idées s'élèvent
 perdus. comme des parcelles de glace que le froid. - Ma
 comparaison est, en tout, de la maison où sont les hommes; et
 cependant sur ma cheminée, et de Chatou de Courtrai suspendus
 leur gland et jumeau, et de la ~~chambre~~ - les bouges de la royauté
 du marceau, l'écaille de leurs boutons d'écaille!

tout est moins tranquille loin de moi. - je commence
 presque à craindre, parce que je ne sens pas le grand
 d'après de talent, dans ceux qui ^{trouvent la chambre, tranquille} ~~trouvent la chambre, tranquille~~ ^{not d'écaille}
 je crois que certains gens, comme M. de Chauvelin, veulent
 établir une opposition dramatique, et fictive, une opposition
 glorieuse. - je doute que cela réussisse, nous avons trop de
 franchise, et de justice, de vérité enfin, pour un tel jeu.
 et je dirais comme Linnæus, tout des tournois. C'est trop grand
 un amusement, c'est trop jeu pour une attaque.

je suis bien sûr, quoiqu'il en soit, qu'on ne soutiendrait
 les pétitions, et la passion des députés, et qu'il n'y en a pas une
 de vain. - quelle pétition s'il étoit permis de les juger par
 de les produire, ne parviendrait pas insensiblement, out elle,
 selon les cas! -

cette chambre toute redoutée, des Huges -- elle l'a été, dans
toute sa vie & décide jusqu'à ce jour. -- mais les deux extrêmes
votent ensemble -- toujours Villèle, et Chauvelin --

Le nouveau Ministère, tiendra tout y touché, & la loi
d'élection, & la loi d'inscription -- c'est bien heureux.
La loi d'élection, ne paraît pas être, même & surtout
en ce moment, tant à travers une gen, plus redoutable. --

Les élections d'ailleurs, sont partout partout, par le
royaume du moment. -- j'ai vu le corps électoral à Dijon,
l'ancien corps électoral, proposer candidats au Sénat, une
fois le bon, & digne, mais obscur, mais, qui le genre de
M. L. Marmont, qui Carnot -- mais en général, les élections
sont influencées par la monarchie, depuis 1755 jusqu'à
1814. on tend à donner des hommes bons, & bien plus
que des hommes de talents. --

La France est sage -- il ne faut pas s'imaginer qu'on la fera
vivre pour être libre, elle veut être libre pour vivre. Elle
se sent libre, en de plus de tout. -- les diligences s'arrivent
en tout le confond: ce la même, & d'ailleurs de comme
les carcasses de craye, on dit tel, qu'on met sur des tables
pour les réduire. --

Il y a un sentiment pour la liberté, ce qui la
manifeste au fond? du cœur, sans loi, ou même contre
la loi --

M. de Hallé, & de l'ère, ont fait pour M. de Richelieu
une indécise proposition. -- il l'a noblement refusé, mais
en insistant sur la misère publique -- il y a du profit
en toute chose, & la même proposition de M. de Hallé, a été la
gloire méritée par M. de Richelieu. -- je crois pourtant, que le

son, estimable M. De Lalley, a été Juge le premier d'admettre
l'intention. - Les autres, ont été véritablement mauvais pour M.
De Richel. - l'injure Du 4. 7. a été vengée. - M. De Kerzoulay
dans le Conservateur, a fait sans ménagement les observations
les plus fortes. - les hommes monarchiques, comme ils l'ont dit
sont rancuniers, ou peu polis. -

Mais ce n'est tout. - cette discussion a fait de vives mille
questions. - M. D'Argenson, me parait comme l'entomologiste
Corrodé a force de l'usage du vinaigre. - il a appelé
l'administration, aggressive; la marine, un épave de village
organisé. - misérable echo, Du 4. 7. sans avoir ajouté une
réflexion, a des expressions de mémoire! - tous cela
présenté tel matière, a quelques exclamations, n'est-ce
il pas précis, ce la faire en Comité secret? - j'entends
que sous prétexte de la loi du recrutement, on voudrait
désorganiser l'armée, ce la faire milice, ou la dé
léguer en masse, selon les cas - je ne crois pas, que l'époque
soit mûre, pour de telles idées. - le principe militaire est
partout, mais le militaire doit être un état, un caractère
hautement distingué, dans les institutions, on est supérieur
tout pour se mettre en deffort d'elle; ce langage, gouverne
les souvenirs des triomphes de Wellington. -

Mettez tout, en Assemblée provinciale, cela crée des
aristocraties févratives - la manière d'alléger le pouvoir
est de centraliser, les principes ^{insuffisants} ~~perplexes~~ il faut qu'il
soit en besoin; ce ringet sans avoir été renversé de
fond en comble. - les corps constitués, quoique morts sur un

quand on, on fait le salut de la France en 1871. —
je suis fêché qu'on. de Michel. ne prit le change, par les
directions auxquelles il fallait s'attacher. — M. de Talley? —
en l'on intrigue, en tout cela. — la journée des ministres
à qui être appelée la journée des fuyes. —

les autres injonctions, le révolté. — M. de Talley? — et
bourgeois, qui se promenaient le 30. mars, au milieu des
camps de nos soldats, ne paraissent croire qu'on tire pas une
en feu, mais que les balles les atteignent. — un uniforme
sans être armé! —

je disais que nos idéalistes politiques commencent à se
les guerres, en remplissant un peu trop les idées de guillotine
ou d'orgueil militaire? — à quelques égards, peut-être, dans
cette branche systématique, on pourrait s'occuper que la
guerre s'opère long temps sans succès, ou elle s'opère
de l'avenir matérielle en notre. Mais en l'absence
Couttes de nation, et land vers perpétuels, ne s'embrassent
pas davantage l'organisation sociale? — et s'inspirent
ou pas, tout ou tard, des armées? — on dit qu'on viendrait
au point, qu'une guerre étrangère par une guerre civile
cela résultera bientôt de l'élévation du niveau de l'Europe.
Mais la guerre en sera plus terrible; la part y romain.
par la force des choses, le salut public, recomposera d'armées.
aussi, je ne suis rien préjugé, qui ne répond pas
résultats philosophiques, et libéraux de progrès des hommes.
je ne crois pas que les intérêts soient en commun
notre moral unique. — il ne le sont pas, en tout les cas, quelle que
la liberté philosophique. — tous hommes, toute latitude, tout
origine. — la guerre? en le genre d'un être comme celui qui pousse

on s'en va en Espagne, les troupes, pour les baillons, et non pour les
après l'ancien régime la charge - l'armée d'Espagne, par la
solde, trois ans - aucun magasin, et toujours la nécessité
pour le service le pillage, aux plus, robes, - et aux plus humains
M. de Molière a justifié le ministère. - le calcul est prouvé
de la guerre - c'est pourtant l'intrigue toulousaine, qui, encore, a
même tout cela; et le signal de la guerre, et de la retraite de
étrangers, a été celui de cette inquiétude réactionnaire
qui fut le prétexte de 1814. Mais dernièrement elle s'est portée
sur les choses - c'est un grand mal, que d'être en agitation
pratique de la propagande, comme toutes les autres - seulement elle
est une terreur de plus. - par exemple, n'est-ce pas, en il va -
la phrase du discours d'ouverture du loi, par exemple
indiscrète impudence. - elle s'en va être suggérée. - et après
cela qu'en dit-il? - le Roi n'est-il pas de dire, qu'il n'est
pas l'ennemi de la monarchie? -
La question des majorités, a été lancée au sujet de la
loi de distribution, par l'organe de M. Dargenton. - j'ai bien
pas, que les majorités tiennent. ils sont contraires à la loi
du siècle, plus encore qu'aux lois. - je suis fâché qu'il
me soit parvenu, dans la charte, car il faut nous tenir à
la charte, et celui de Senar, conciliera tout. - vous s'en
en 1789. est vraiment indigne, si non constitué l'indépendance
d'opinion. - aujourd'hui les éléments sont hétérogènes.
C'est en fait une affaire, pour étouffer ce qui nous est
préjugé qui nous est propre, et donc elle est, quelle
qu'en soit l'objet. - la vanité de l'ancien régime,
tandis que l'intention de la création, en est venue -

la minuscule indigné en douceur, la réunion en une chambre,
la pairie pourvue bien ou pas tant, et la noblesse sera
encore quelques ignominies et d'abus. — elle est maintenant
en dit sans nouvelle, cette pauvre noblesse délaissée,
moins pour ses prétentions, moins pour ses préjugés, que
pour avoir porté son nom, et la réaction bonapartiste
de 1804. Dans le bon feu une châtellenie placée. —

Le républicanisme n'est pas la liberté; voilà ce qu'il
faut incalquer sans libérer, pour qu'ils ne passent pas
des clous de fer et de bois, ou il fallait planter des haies,
qui entrent grands, qui se tuent et qui se germent,
et ensemencés dans la saison, tant il y a de beaux arbres
entrent qu'ils se greffent. —

Il faut apprendre aux autres, et non pas craindre l'ignorance.
La gauche du village qui les porte. — M. Patronal d'histoire
que gouvernerait être intrigués en grand. — ceux qui ont
des talents dans la ligne des autres, sont plus conséquents,
peut être plus frondeurs que les autres — ils veulent surtout
notre état misérable, la révolution toute brillante. — Il
leur comme ces dévots non encore angéliques, et qui se
trouvent avec leurs, et sans mesure, et tout ce qui leur
semble permis. — le mécontent. en vogue, leur permis
de proposer les maximes de ceux qu'ils disent détestés,
et qu'on pourvoit croire qu'ils admirent. — la minuscule
le glisse ainsi. —

C'est le conservat. qui a dit. et que la nation, ne se
laisserait point abuser par des élections fictives.
L'ingéluomanie est retournée. — elle est dans l'attente que
l'ensemble — ne se parle pas des cosmopolites, comme madame de Staël.

Cela me tente de garder dans cette lignée. Mais les orages se
forment, et se réunissent dans une moyenne région, qu'on peut dire
Montagnes, surmontées, ce que le souffle des vents m'entraîne.

Langletone m'aurait peut-être ce long et becote, et qui
dans la phrase a b e, on ne peut faire prononcer qu'un
brut, chère --

Je suppose que les autres, cela s'appuyait sur son docteur après la
brûle, et vous perdez la main. - on les a gagnés à Langletone
parce que les hommes les qu'on ne plus que les choses. - ce que
j'ai comme j'espère, Langl. favorise les oligarchies. - ce
qui Langletone jalouse, d'ailleurs intimement nos succès. - on voit
en France même, on est étalé partout. De quoi ne serions
on pas d'ailleurs, après l'avoir été de tous d'ailleurs?

après la lutte à venir des deux parties, tend à les faire
quelque jour. - la guerre de Commune de la Province, elle
égale à tout ce qui la fait. -

Cela en se prolongeant au sein de la main qu'on a monté
à éclairer le cahier. -

Le flambeau de l'expérience, doit toujours être près, comme
la lampe des sages de la parabole. -
la conscience politique, ne doit pas se borner à former
un glaçon, contre l'humanité. - il faut que la opinion se
fidèle, et s'associe aux progrès, même non connus. - une
porte fermée inutile, on ne se de triompher de l'adversaire.